

DVC 3036A (M1029). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Athènes le 11/7/2020.

Datation : ca 350-300 : style pseudo-stoichèdon, mais déjà *pi* symétrique, et *omicron* et *oméga* plus petits que les autres lettres.

Νικία ἢ ᾽ποδιδ[ῶ ἐν τῶι]
πα(ρ)εστῶτι [- - - - τὸ]
ᾰ(ρ)γύριον ;

Νικία : NIKIA
[ἐν τῶι] DVC
πα(ρ)εστῶτι DVC : ΠΑΕΣΤΩΤΙ
[τὸ] Lhôte
ᾰ(ρ)γύριον DVC : ΑΓΥΡΙΟΝ

Est-ce que je dois rendre l'argent à Nikias dans (telles) circonstances présentes ?

La forme *παρεστῶς* pour *παρεστηκῶς* est typiquement attique. Pour le sens, cf. *LSJ s.v. παρίστημι* Π.2 : τὰ παρεστῶτα « les circonstances présentes » ; πρὸς τὸ παρεστῶς « pour l'heure présente » Aristophane *Eq.* 564 ; etc. Il est probable, malgré ce que suggère la publication DVC, que *παρεστῶτι* était suivi d'un substantif, d'où la traduction que nous proposons.

L'absence de l'*iota* adscrit dans Νικία, phénomène assez rare dans le corpus, est normalement l'indice d'une datation basse, mais cf. *LOD* p. 388-390 : ici, cette absence est peut-être à mettre en parallèles avec la non-notation de *rho*, et pourrait relever d'une prononciation volontairement négligée du graveur.

L'omission de *rho* dans *πα(ρ)εστῶτι* et dans *ᾰ(ρ)γύριον* semble certaine, de même que dans DVC 2429, mais non dans DVC 2670B, contrairement à ce que supposent les éditeurs. Ces derniers ont en revanche raison d'invoquer deux références précieuses :

1°) Aristophane, *Guêpes* 44-45 : εἶτ' Ἀλκιβιάδης εἶπε πρὸς με τραυλίσας · ὀλᾶς ; Θεῶλος τὴν κεφαλὴν κόλακος ἔχει, avec ὀλᾶς = ὀρᾶς, Θεῶλος = Θεῶρος, κόλακος = κόρακος.

2°) Plutarque, *Moralia* 844e : τό τε ῥῶ μὴ δυνάμενον λέγειν ἐκπονῆσαι.

On serait donc en présence, selon DVC, d'un phénomène de dyslexie, ce que conteste J. Méndez Dosuna *in* DVC, qui y voit de simples fautes d'orthographe. *Pace* JMD, qui a trop tendance, à notre avis, à corriger les textes, nous supposons quant à nous que le graveur athénien de 3036A, comme Alcibiade, comme nos *Inc(r)oyables* et nos *Me(r)veilleuses*, voire comme nos compatriotes des Antilles, ne prononce pas les *r* de la manière commune.